

Semaine du 20 au 24 décembre 2010

Joyeuses fêtes Dernière prise de pouls avant janvier



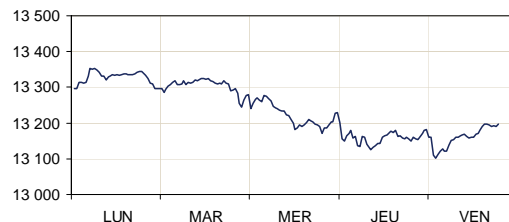
Le rallye de Noël plafonne

David Andrews, CFA, stratège – Clientèle privée

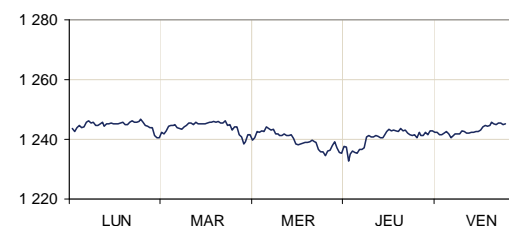
Tandis que les politiciens continuent de défendre la nécessité et l'efficacité de la deuxième ronde de détente quantitative, les marchés boursiers et du crédit ne partagent pas la même inquiétude. Le S&P 500 a grimpé de 17 % et les larges écarts des taux obligataires se sont resserrés de 136 points de base depuis que le président de la Fed, M. Bernanke, a indiqué qu'une deuxième vague d'assouplissement quantitatif (QE2) était envisagée. Que cela vous plaise ou non, l'assouplissement quantitatif a contribué à la remontée de fin d'année des marchés boursiers et réduit le risque de déflation. L'optimisme des entreprises continue de croître et est renforcé par le récent compromis sur les réductions d'impôt et par les taux d'intérêt qui sont maintenus bas par le programme QE2.

En même temps, les rapports sur l'économie américaine montrent que la reprise s'accélère à l'aube de 2011. Les indicateurs américains avancés ont augmenté en novembre pour atteindre un sommet de huit mois, laissant suggérer que la reprise va se poursuivre. Les ventes au détail indiquent qu'une reprise des dépenses des consommateurs est aussi en cours. La production industrielle en novembre a dépassé les attentes et une mesure de la confiance des consommateurs a rejoint un sommet de six mois en décembre. Au Canada, la production des usines a augmenté pendant cinq trimestres d'affilée, la demande accrue favorisant une plus grande utilisation de la capacité de production. Les ventes des usines canadiennes ont progressé de 20 % depuis les creux de la récession de 2009. Les résultats de l'économie intérieure gardent le dollar canadien élevé et limitent la marge de manœuvre de la Banque du Canada. Le gouverneur Carney a déclaré cette semaine qu'il aimerait relever les taux d'intérêt pour réduire le niveau d'endettement alarmant des ménages. Le ratio de la dette au revenu disponible moyen des Canadiens est maintenant plus élevé que celui des ménages américains. Par contre, toute augmentation des taux à ce moment-ci entraînerait une appréciation du dollar canadien, qui rendrait nos exportations moins concurrentielles.

S&P/TSX COMPOSÉ

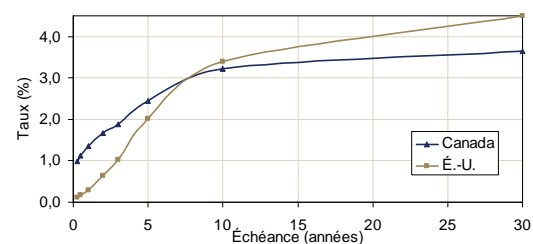


S&P 500



Source : Bloomberg, Richardson GMP Limitée
Graphe 15 h vendredi

COURBE DES TAUX



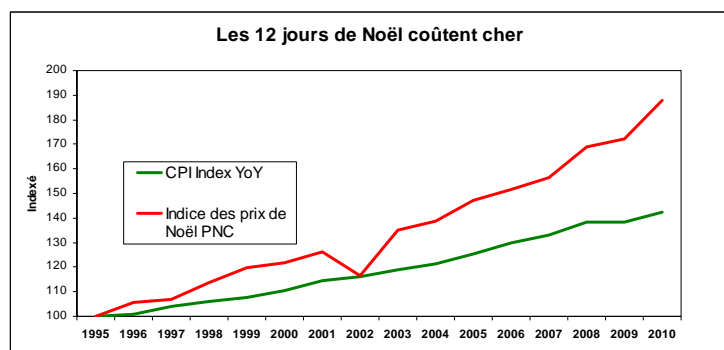
Source : Bloomberg, Richardson GMP Limitée

Les opinions exprimées dans ce rapport sont celles de l'auteur et elles ne sauraient être attribuées à Richardson GMP Limitée ou à ses sociétés affiliées. Les opinions, estimations et autres renseignements contenus dans ce rapport reflètent le point de vue de l'auteur à la date du rapport et sont sujets à changement sans préavis. Nous ne garantissons pas l'exhaustivité ou l'exactitude de ces renseignements et nous demandons aux lecteurs de ne pas prendre de décision sur la foi de ces renseignements. Avant de donner suite à une recommandation, les investisseurs doivent déterminer si celle-ci convient à leur situation particulière et, au besoin, obtenir un avis professionnel. Le rendement passé n'est pas une indication des résultats futurs.

Richardson GMP Limitée est membre du Fonds canadien de protection des épargnants. Richardson est une marque de commerce de James Richardson & Fils, Limitée. GMP est une marque de commerce déposée de GMP Valeurs Mobilières S.E.C. Ces deux marques sont utilisées sous licence par Richardson GMP Limitée.

Les bénéfices des entreprises et les prévisions pour 2011 continuent de surprendre par leur vigueur. Les résultats exceptionnellement élevés d'Oracle et de Research in Motion ont poussé le S&P 500 à un sommet de deux ans la semaine dernière. L'indice VIX, aussi appelé l'« indice de la peur », a plongé à 15,58, son niveau le plus bas depuis avril et ce, même si la situation en Europe reste préoccupante après que Moody's eut abaissé de pas moins de cinq crans la cote de crédit de l'Irlande. La détérioration de la situation financière du pays et le coût exigé par les prêteurs sont les principales raisons mentionnées par Moody's pour justifier sa décision. Le FMI a quant à lui révisé à la baisse ses prévisions de croissance économique pour l'Irlande en 2011 de 2,3 % à seulement 0,9 %.

GRAPHIQUE DE LA SEMAINE





















Source : PNC Wealth Management, Bloomberg, Richardson GMP Limitée

La hausse du prix de l'or montrée du doigt

Quiconque fait des emplettes durant les 12 jours de Noël devra déboursier plus pour acheter une perdrix dans un poirier, deux tourterelles, trois poulettes et autres présents comme le veut la chanson. Le coût d'une douzaine de jours de joyeuses dépenses a en effet augmenté de 9,2 % cette année, selon PNC Wealth. Depuis le milieu des années 1990, le coût des emplettes de Noël a doublé par rapport au taux d'inflation dans l'économie en général. Si le Père Noël était un gouverneur de la Fed, il serait peut-être en désaccord avec M. Bernanke qui estime que l'inflation est un brin trop faible. De toute évidence, il en coûte plus cher pour prouver son amour, même si on dit que le véritable amour n'a pas de prix.

CALENDRIER ÉCONOMIQUE

Événement	Estim.	Préc.
Lundi 20 déc.		
 Ventes des grossistes sur 1 mois (oct.)	0,7 %	0,4 %
Mardi 21 déc.		
 IPC sur 1 mois (nov.)	0,3 %	0,4 %
 IPC de base sur 1 mois	0,2 %	0,4 %
 IPC sur 12 mois (nov.)	2,3 %	2,4 %
 IPC de base sur 12 mois	1,6 %	1,8 %
 Ventes au détail	0,5 %	0,6 %
 PIB sur 1 mois (oct.)	0,3 %	-0,1 %
Mercredi 22 déc.		
 PIB sur 3 mois (T3 annualisé)	2,8 %	2,5 %
 Consommation personnelle	2,8 %	2,8 %
 Indice des prix du PIB	2,3 %	2,3 %
 Ventes de maisons existantes	4,75 M	4,43 M
 Ventes de maisons existantes sur 1 mois	7,2 %	-2,2 %
Jeudi 23 déc.		
 PIB sur 1 mois (oct.)	0,3 %	-0,1 %
 Biens durables	-0,6 %	-3,3 %
 Mises en chantier sur 1 mois	6,0 %	-11,7 %
 Nouvelles demandes d'assurance-chômage	420 k	420 k
 Demandes continues	4 106 k	4 135 k
 Indice de confiance de l'Université du Michigan	74,6	74,2
Vendredi 24 déc.		




Source : Bloomberg

À surveiller

Comme beaucoup de pupitres de négociation institutionnels fonctionneront au ralenti à quelques jours des festivités, on peut s'attendre à une semaine tranquille. Les marchés obligataires fermeront à 13 h vendredi et les volumes devraient commencer à diminuer vers le milieu de la semaine. Les chiffres de l'inflation au Canada pour le mois de novembre seront dévoilés la semaine prochaine et devraient confirmer une légère baisse des prix par rapport au mois d'octobre. La poussée de l'inflation en octobre était due en grande partie aux prix de l'énergie, qui sont restés stables en novembre. Les chiffres du PIB devraient montrer que l'économie a rebondi en octobre après l'étonnante contraction de septembre.

Les principales statistiques aux États-Unis seront celles du secteur de l'habitation pour le mois de novembre. Les investisseurs continuent d'être à l'affût du moindre signe de stabilisation du marché de l'habitation en raison de son étroite corrélation avec le marché de l'emploi. Les données hebdomadaires sur l'emploi, qui montrent une tendance favorable ces dernières semaines, ne devraient pas nous réserver de surprises.

CALENDRIER DES BÉNÉFICES

Société	Date	Estim.
 Nike Inc.	21 déc.	0,88 \$
 Walgreen	22 déc.	0,54 \$
 Bed Bath & Beyond	22 déc.	0,66 \$

Source : Bloomberg

QUESTION DE LA SEMAINE**Peut-on s'attendre à d'autres gains en bourse en 2011?**

Treize grandes sociétés de Wall Street ont fait connaître leurs cibles pour le S&P 500 en 2011. Jusqu'ici, tous les stratèges prédisent une progression du S&P 500 par rapport à son niveau actuel. La prévision consensuelle pour la fin de l'année place actuellement le S&P à 1 369,55 points, ce qui représente un gain d'un peu plus de 10 % par rapport au niveau actuel. C'est la Deutsche Bank qui a fixé la cible la plus élevée pour 2011, à 1 550 points, suivie de Goldman Sachs avec une cible de 1 450 points, soit 17,39 % au-dessus des niveaux actuels. JP Morgan, Barclays et Bank of America prédisent tous un S&P à 1 400 ou plus l'an prochain. Credit Suisse est la plus pessimiste avec une cible de 1 250 pour 2011, soit seulement 1,20 % au-dessus du prix actuel. Citigroup et la Banque de Montréal misent toutes deux sur un seuil de 1 300 points. Au début de 2010, on voyait le S&P 500 à 1 224,62 points à la fin de l'année, soit seulement 10 points au-dessous de son niveau actuel. Aussi, à moins d'une poussée ou d'un recul prononcé dans les deux dernières semaines de l'année, les stratèges se seront révélés de très bons prévisionnistes en 2010.
